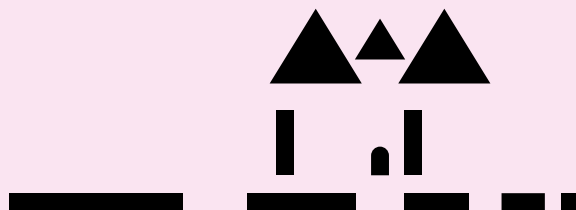


DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS



DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

2017
20 AVRIL
05 NOVEMBRE

FLOWER POWER

LE POUVOIR DES FLEURS



WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR T. 02 54 20 99 22



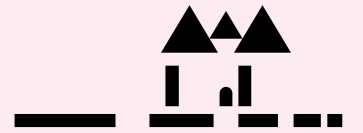
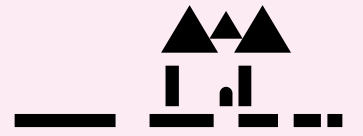


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	Page 5
I. ÉDITION 2017 - "FLOWER POWER / LE POUVOIR DES FLEURS"	Page 7
II. CARTES VERTES DONNÉES À Rebecca Louise-Law Alexis Tricoire Plantes et Cultures Jean-Philippe Weimer	Page 9
III. JURY 2017 Coline Serreau, Présidente du Jury Composition du Jury 2017	Page 19
IV. LES JARDINS DU FESTIVAL	Page 23
V. LES NOUVEAUTÉS 2017 Le Jardin de sous-bois [École du Paysage de Blois / UNEP] La rivière de tulipes claires La Promenade des iris bleus / Baptême d'une nouvelle clématite Photographies d'Eric Sander "Flower Power" Vidéo de Luzia Simons "Flower Power"	Page 47
VI. LES JARDINS PERMANENTS	Page 55
VII. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE 1. Une mission plurielle 2. Un projet culturel ambitieux 3. Les acteurs du Domaine 4. Programmation culturelle 2017	Page 59
VIII. UNE VOLONTÉ CONSTANTE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT	Page 67
IX. PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX	Page 71
X. INFORMATIONS PRATIQUES	Page 79
XI. SÉLECTION DE VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	Page 83



Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, qui reçoit chaque année plus de 400 000 visiteurs, accueille le Festival International des Jardins depuis 1992.

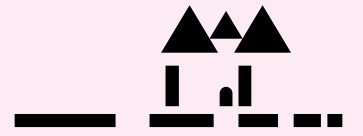
Cette manifestation, en perpétuel renouvellement, constitue, chaque année, un reflet, un panorama des tendances et des mutations de la création paysagère et jardinière. En 25 saisons, plus de 700 jardins ont été créés en son sein, prototypes des lieux verts de demain, car le Festival, pépinière de talents avec des idées fraîches et une vision souvent décalée, redynamise ces "œuvres d'art vivantes" que sont les jardins.

La diversité, la créativité et la qualité des projets unissant art, science, botanique et poésie ont contribué à établir la réputation mondiale du Festival, qui est devenu un rendez-vous incontournable pour la présentation des œuvres de paysagistes, d'architectes, de designers, de scénographes, de jardiniers de tous âges et de toutes disciplines venus de tous horizons : d'Asie, d'Afrique, d'Outre-Atlantique et bien sûr d'Europe.

Inspirés et inspirants, ils proposent, chaque année, avec humour et audace, de nouvelles manières de voir, de vivre et de créer les jardins. Ils nous invitent aussi à respecter et à habiter poétiquement notre planète. Le secret de Chaumont-sur-Loire, c'est l'invention et la réinvention permanente.

Totalement ouvert sur le monde et ses évolutions, observatoire et laboratoire des jardins, le Festival International des Jardins fête, en 2017, sa 26^{ème} édition et nous invite à découvrir les pouvoirs multiples des fleurs, indispensables tant pour leur envoûtante beauté que pour leur précieuse utilité dans la survie de notre espèce.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Festival International
des Jardins



I. ÉDITION 2017 : FLOWER POWER / LE POUVOIR DES FLEURS

De toute antiquité et quelles que soient les civilisations, dans l'art et la littérature, les fleurs, réelles ou figurées, ont joué un rôle essentiel dans les imaginaires. Nul n'ignore leur infinie diversité, leur perfection formelle, leur mystère, leur pouvoir symbolique. Leur beauté, leur parfum, leur éclat, leur couleur et même leur saveur ensorcellent les sens. Éternelles autant qu'éphémères, délicates et puissantes à la fois, horticoles ou sauvages, les fleurs recèlent le pouvoir de fasciner, de charmer, de soigner, voire même de tuer.

N'a-t-on pas même, naguère, espéré qu'elles aient le pouvoir de "changer le monde, changer les âmes, changer les cœurs" ?

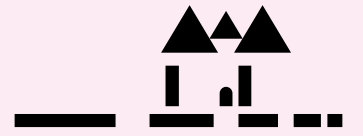
Comment les jardins du XXI^{ème} siècle considèrent-ils, valorisent-ils, utilisent-ils cet extraordinaire et inaltérable pouvoir des fleurs, cette incroyable puissance de la grâce ?

Des scénographies radicalement nouvelles, contemporaines, originales, visant à surprendre, enchanter, faire rêver en associant et valorisant différemment les fleurs, c'est ce qu'ont imaginé les concepteurs de l'édition 2017, qui proposent, en lien avec des pépinières d'excellence, des fleurs d'exception, rares et inattendues, par leurs formes, leurs couleurs, leurs parfums.

Puisant aux sources d'un imaginaire d'aujourd'hui, usant de toutes les possibilités techniques, l'édition 2017 vous mènera de découvertes en inventions. De jardin en jardin, vous rencontrerez des scénarios inédits, des mises en scène et des fleurs jamais vues, assemblées de manière inattendue, jouant sur l'accumulation et les surprises de tous ordres. La fantaisie, la luxuriance, l'abondance, l'émerveillement seront au rendez-vous, au cœur de jardins audacieux, novateurs et oniriques.

"Toute fleur qui s'ouvre, on dirait qu'elle m'ouvre les yeux. Dans l'inattention. Sans qu'il y ait aucun acte de volonté d'un côté ni de l'autre.

Elle ouvre, en s'ouvrant, autre chose, beaucoup plus qu'elle-même. C'est pressentir cela qui vous surprend et vous donne la joie". Philippe Jaccottet, "Aux liserons des champs".



II. LES CARTES VERTES





REBECCA LOUISE-LAW

LE JARDIN PRÉSERVÉ AUVENT DES ÉCURIES

Rebecca Louise-Law est connue pour sa transformation d'espaces en des univers colorés et poétiques, grâce à la technique de suspension de centaines voire de milliers de fleurs.

Chaque sculpture de Rebecca Louise-Law sublime la beauté du changement naturel. Les œuvres évoluent comme la nature suit son cours et proposent un concept alternatif de la beauté en embrassant la préservation et la détérioration.

Rebecca Louise-Law travaille avec la flore fraîche ou sèche et permet à l'œuvre d'évoluer naturellement. Ses installations sont conçues pour durer indéfiniment avec chaque élément cousu individuellement et sont le témoin du changement de forme et de couleur au fil du temps.

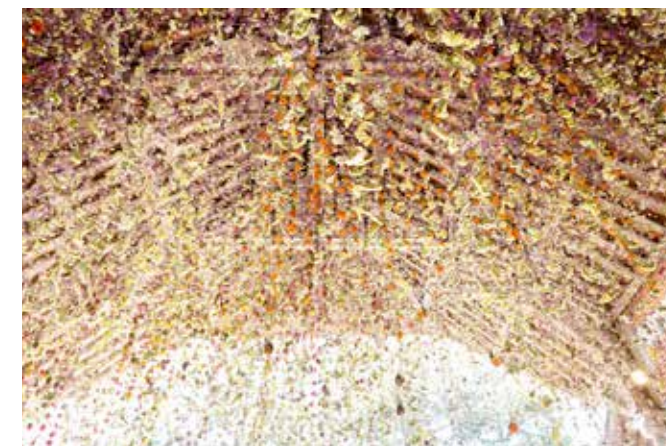


Artiste basée à Londres et formée aux Beaux-Arts à l'Université de Newcastle en Angleterre, Rebecca Louise-Law travaille avec des matériaux naturels depuis 17 ans, pratique qui implique une exploration constante des relations entre la nature et l'homme. Son œuvre comprend des aspects philosophiques et spirituels : chaque fleur a été sélectionnée pour une raison bien spécifique. Le fil de cuivre par lequel sont accrochées les fleurs est devenu sa marque de fabrique. Les couleurs sont soigneusement choisies et organisées en conséquence.

L'artiste a exposé ses installations dans des endroits très divers : galeries, églises... C'est lors du projet *The Flower Garden Display'd* que l'artiste a placé en tout 4 600 fleurs suspendues aux voûtes d'une église.

"J'aime capturer et chérir de beaux et petits objets naturels pour créer une œuvre d'art qui peut être observée sans la pression de temps. Préserver, apprécier, célébrer et partager la beauté de la Terre avec le monde est ce qui me motive". Rebecca Louise-Law

"La puissance des installations de Rebecca réside dans leur transmutation perpétuelle. Les fleurs vivantes bougent d'une manière exquise à travers les étapes naturelles de la détérioration, elles fanent, se décolorent et sèchent. En emmenant les visiteurs sur ce chemin de la détérioration, Rebecca prolonge la limite perçue de la beauté des fleurs et les imprègne d'une valeur artistique qui les élève de simples objets de décoration". Amanda Krampf, directrice de la Galerie Chandran





ALEXIS TRICOIRE

LA PLANÈTE EN ÉBULLITION JARDINS DU FESTIVAL

Un jardin-manifeste pour évoquer l'urgence face au dérèglement climatique tout en sensibilisant aux solutions futures pour notre planète.

C'est devenu une évidence, face à une urbanité galopante, les signes de dérèglement climatique de notre planète se multiplient : réchauffement, montée des eaux, déforestation, déchets, pollution... gagnent notre quotidien. Face à ce constat, la société mondiale tente d'inverser ce mouvement par la transition énergétique et l'invention de modes de culture hors-sol.

C'est un jardin qui joue de ces observations et les exprime de façon symbolique et poétique. A partir d'un plan d'eau surmonté d'un ponton central, le visiteur est invité à observer une scène en mouvement qui se dévoile comme un tableau panoramique à 360°.

Du bassin surgissent des effets de bouillonnement et de marée qui évoquent tour à tour le réchauffement climatique et la montée des eaux. Autour, un paysage de cratères de terre aride argileuse de couleur rouge, fait émerger les vestiges d'une nature tropicale luxuriante, évoquant l'érosion des sols et la fragmentation des forêts, dus à la déforestation.

Des sphères en métal irisé "les techno-planètes", où s'infiltrent de la végétation, sont disposées de façon aléatoire dans les vallons arides, entre les cratères et à la surface de l'eau.

Comme par un phénomène de mise en abîme du concept

de planète en péril, elles évoquent notre aptitude à construire un monde où la nature sauvage est préservée et où le design et l'art tentent d'apporter des solutions botaniques et esthétiques innovantes pour nourrir nos espérances.



Chef de file du design avec le végétal, Alexis Tricoire repense, depuis plus de dix ans, le rôle de la nature vivante dans notre société. Son travail se concentre sur l'étude d'une nouvelle forme d'urbanité où le lien avec la nature est réenchanté par son approche d'artiste et de designer.

Reconnu pour l'impact sur le public de ses mises en scène multi-sensorielles et technologiques, il est régulièrement invité à concevoir de multiples objets et sculptures monumentales à travers le monde. Il porte sur chaque projet un regard novateur et engagé, autant sur le bien-être en milieu urbain que sur la protection de la planète.

Sa créativité s'exprime au travers d'expositions dans les espaces publics prestigieux tels le Grand Palais lors de la Cop 21, le Museum National d'Histoire Naturelle, le Ministère de l'Environnement, le Château de Versailles, le

parc de Saint-Cloud, le Jardin des Tuileries, les Floralies de Nantes. Il intervient aussi de façon pérenne dans des lieux privés et publics : bureaux, boutiques, centres commerciaux, gares, pour lesquels il valorise des démarches soucieuses de l'esthétique et du bien-être des espaces intérieurs ou extérieurs.

Son studio Végétal Atmosphère créé en 2009 est un véritable laboratoire où il conçoit, avec son équipe, des innovations végétales destinées à sublimer l'environnement. Il vient de recevoir la distinction du Janus 2017 "Espace de vie" pour son banc-jardinière Botanic Twist, édité par TF Urban.



Double page :
© Alexis Tricoire



LA FRENCH FINE FLEUR

JARDIN PLURIEL ET SINGULIER
JARDIN DE PLANTES ET CULTURES
JARDINS DU FESTIVAL

"Sur un perron de pavés, les entrants croisent le regard émerveillé des sortants. Une allée claire, des fleurs hautes, des couleurs, des parfums de bas en haut, de haut en bas. Telle est notre volonté. Une assise à deux ou à plus sous les nids, les yeux se lèvent, se baissent pour partager le jardin." La French Fine Fleur

"Percevoir la couleur au travers du feuillage gracile et aérien d'un bambou Chusquea mimosa 'Australis', et pénétrer au cœur de notre jardin... L'intégration de la diversité végétale de notre collectif y jaillit, colorée, opulente, intelligente, évidente... L'œil parcourt depuis les généreux couvre-sol jusqu'aux aériennes volubiles, s'arrête sur une vivace, le blanc d'un pétale et s'émerveille du feuillage délicat de 'Romneya coulterii' : un grand voyage dans un bouquet de partage. Le temps de recaler notre regard sur cette flore qui nous entoure, pour enfin la voir, non seulement comme un décor, mais comme la partenaire liée à l'histoire de l'homme, indispensable à son avenir. Nous les pépiniéristes, avec nos fleurs, nous avons la prétention de changer le monde."

"Nous sommes pépiniéristes. En nous associant, nous mettons en commun nos compétences et, au-delà, notre désir de partager notre passion. Nos pépinières sont à l'image même de la diversité que nous défendons que ce soit par leurs spécialités, leur taille et leur importance économique, leurs modes de production et de reproduction des végétaux. Diverses, mais aussi et surtout, solidaires les unes des autres afin de perpétuer nos métiers, d'échanger nos expériences, de préserver, d'enrichir et de transmettre ce formidable patrimoine végétal dont nous sommes les médiateurs vigilants."

La French Fine Fleur : Arom'Antique, Aromaticulture, Créa'Paysage, Ets Horticoles du Cannebeth, Lumen Plantes Vivaces, Ets Pierre Turc - Turcie or, Flos Sabaudiae, Jardin d'Adoué La Canopée, Le Jardin d'Eau, Lepage Bord de Mer, Lepage Val de Loire, Le monde des Agrumes, Les Murets du Causse, Les Senteurs du Quercy, Pépinières des Laurains, Pépinière Travers, Sempervivum et Cie.





JEAN-PHILIPPE WEIMER

LE PRINTEMPS TOUT LE TEMPS SERRE TROPICALE

Auteur de pièces uniques et poétiques adaptées au génie des lieux qu'il investit, Jean-Philippe Weimer invente de subtiles œuvres lumineuses et des scénographies originales.

C'est dans la grande serre tropicale de la Cour de la Ferme qu'il va semer ses délicates fleurs bleues.

"Rendre hommage à la nature est le point de départ de toutes mes créations. Chaque mise en lumière est une aventure qui commence pour moi dans ma première marche solitaire à la rencontre de l'âme d'un jardin. Sa personnalité, son attente. La magie commence là.

"Le printemps tout le temps" dans les serres du Domaine de Chaumont-sur-Loire est un appel à s'émerveiller pour grandir. Encore et à nouveau. Rejoindre en soi un espace où l'esprit de fantaisie permet une réflexion constructive. Où se questionne le familier, le banal qui ne l'est pas. Surtout quand il est menacé de s'effacer.

Comment garder proche la complicité des fleurs. Près de nous, de l'humanité.

Entre les fleurs surdimensionnées que j'ai dessinées depuis la mémoire des contes et les fleurs thérapeutes, nourricières et libres, conjuguées au futur, il y a une ode à la vie." Jean-Philippe Weimer



Autoportrait

"Je suis un autodidacte déterminé et joyeux. Je nourris mon travail de créateur de toutes mes prédilections. J'aime la lumière, les arbres, les lumières au travers des arbres, le soleil, la lune, la nuit, la nature, l'audace, l'intelligence intuitive, la bonne cuisine, les rencontres, les défis, la poésie, la photographie, le sauvage, l'avenir.

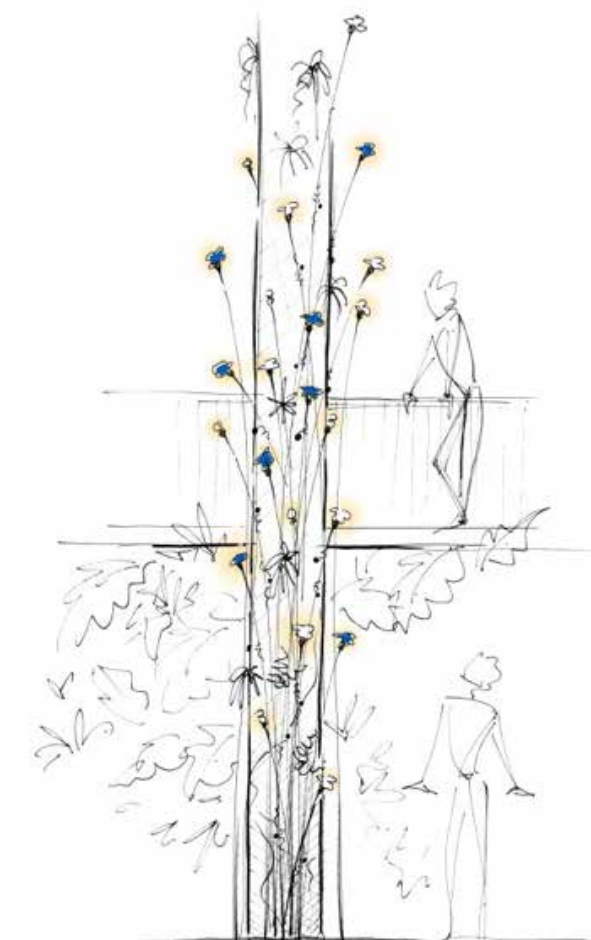
J'ai des fiertés simples et profondes.

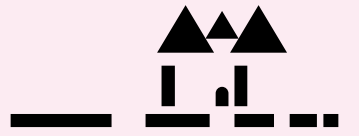
J'ai choisi résolument de travailler avec des maîtres artisans locaux. Ces partenariats enrichissent mon imaginaire, ma vie d'homme et de créateur. Ils me permettent d'ouvrir de nouveaux chapitres à l'histoire de mon parcours de designer. Ce sont des rencontres précieuses qui me conduisent à faire connaissance avec des matières et des savoir-faire irremplaçables. Toucher le fer, le verre, le bronze, la terre cuite, la céramique, le bois m'amène à les comprendre. Et à créer les associations poétiques qui mettront simultanément en valeur ces éléments, la lumière et la matière nuit.

Toutes mes créations sont exclusivement fabriquées en France, chez ces femmes et ces hommes dont les savoirs seraient tenus ailleurs pour des trésors. C'est pour moi une assurance de qualité et une prise de position philosophique et politique.

J'ai le goût de l'écoute. Le dialogue avec un commanditaire est un moment rare. Je suis curieux d'arriver à déceler ses désirs tout en élargissant sa vision, puis je l'emmène sur le terrain de mon œuvre. Chaque rendez-vous est une découverte passionnante. Respect, innovation, créativité, échanges forment les jalons d'une création aboutie et réussie dont la relation humaine est la racine.

La lumière est ma conviction. Depuis toujours, elle réchauffe, elle protège, elle rassure, elle réunit les hommes. Elle fait naître un climat de paix. Elle est à la fois éphémère et éternelle. Elle relie aux cycles de la vie. Elle est nécessaire à l'homme, comme la beauté." Jean-Philippe Weimer





III. LE JURY





COLINE SERREAU

PRÉSIDENTE DU JURY 2017



© DR

Coline Serreau est une actrice, réalisatrice, scénariste et compositrice française.

Très jeune, elle est bercée dans un univers artistique avec une mère écrivaine et un père metteur en scène.

La réalisatrice a fait des études de lettres, de musicologie au conservatoire de Paris et d'orgue à la Schola Cantorum. Elle a en outre fréquenté assidument l'École du cirque d'Annie Fratellini en trapèze. Elle fait ses études de théâtre au centre de la rue Blanche, a été stagiaire à la Comédie Française. Elle joue Pirandello, Shakespeare, Brecht, mais aussi collabore avec Romain Bouteille et Coluche.

À 22 ans elle écrit son premier scénario, et s'oriente vers l'écriture et la mise en scène pour le cinéma et le théâtre. Elle tourne son premier film "Mais qu'est-ce qu'elles veulent" en 1975. Elle connaît un vrai succès auprès de la critique avec son second film "Pourquoi pas", qui réunit Sami Frey, Mario Gonzales et Christine Murillo. Après "Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux", elle tourne "Trois hommes et un couffin". Avec trois Césars et plus de 12 millions d'entrées, ce film, nommé aux Oscars, compte parmi les records du nombre d'entrées pour un film français. Elle réalise ensuite "Romuald et Juliette", "La Crise" (César du cinéma du meilleur scénario), "La Belle Verte", "Chaos" (un César), "18 ans après", "Saint-Jacques... La Mecque", "Solutions locales pour un désordre global", "Tout est permis", "Couleur locale" et "Pierre Brossolette". Elle réalise aussi des films militants contre les mines antipersonnel ou pour Amnesty International.

Elle a également joué dans de nombreux spectacles de théâtre, des pièces dont elle est l'auteur : "Lapin Lapin", "Quisaitout et Grobêta" (cinq Molières), "Le Salon d'été".

Elle joue aussi, entre autres, "Le Cercle de craie Caucasien" de Bertolt Brecht dans la mise en scène de Benno Besson, Arnolphe dans "L'École des femmes" de Molière, spectacle qu'elle a mis en scène au théâtre de la Madeleine.

Elle a également mis en scène à l'Opéra Bastille "Le Barbier de Séville" de Gioacchino Rossini (spectacle repris pendant dix ans), "La Chauve-Souris" de Johan Strauss et "Manon" de Jules Massenet.

Elle a composé la musique de quelques-uns de ses films et dirige depuis dix ans la Chorale du Delta qui donne environ 70 concerts par an à Paris, en province et à l'étranger.

LE JURY 2017

Coline SERREAU, *Présidente du jury*

Chantal COLLEU-DUMOND, *Directrice du Domaine et du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire*

Olivier BEDOUELLE, *Membre du Bureau National de l'UNEP*

Bénédicte BOUDASSOU, *Journaliste*

Richard CAYEUX, *Créateur d'Iris*

Marc CLARAMUNT, *Directeur de l'École du Paysage de Blois*

Soazig DEFAULT, *Paysagiste journaliste*

Ariane DELILEZ, *Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage*

Jean-Marc DIMANCHE, *Conseiller artistique*

Hélène et Patrice FUSTIER, *Fondateurs des Journées des Plantes de Courson*

Michèle GUILLOT, *Présidente régionale UNEP-Centre/Limousin*

Jean-Pierre LE DANTEC, *Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette*

Sylvie LIGNY, *Journaliste*

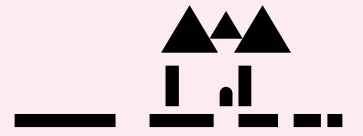
Dominique MASSON, *Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre-Val de Loire*

Patrick MIOULANE, *Chroniqueur jardin*

Didier WILLERY, *Auteur, journaliste, responsable botanique du jardin du Vasterival*

Bernard CHAPUIS, *Paysagiste, Domaine de Chaumont-sur-Loire*





IV. LES JARDINS DU FESTIVAL





DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR

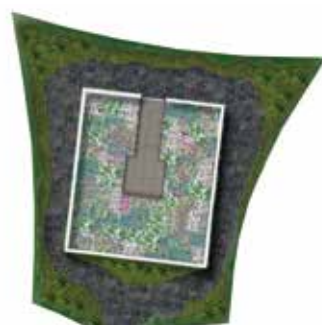
Nicolas **STADLER**, designer,
Alice **STADLER**, architecte d'intérieur et
Thierry **GIRAULT**, paysagiste
FRANCE

Jouant sur les contrastes, ce jardin invite, dans un premier temps, à l'exploration d'un univers uniformément vert, pour ensuite amener le visiteur à la contemplation d'une scène surprenante.

Une allée, assez étroite, rappelle les sous-bois, humides et chargés de végétation. Des feuilles de fougères incitent à la découverte d'un trésor : un champ rempli de fleurs et de couleurs à perte de vue.

Le jardin devient tout d'un coup magique, il se transforme en une mer de couleurs et donne envie de s'y allonger pour rêver, pour flâner.

Dans un monde et une époque où il faut toujours aller plus vite et où personne ne prend plus le temps "de ne rien faire", ce jardin veut rappeler qu'il est bon de s'arrêter, de se poser quelques instants et de contempler la nature environnante, immense, bien plus grande que l'homme et qu'il faut préserver. Les leurres sont là, miroirs extraordinaires qui rendent ce moment plus intense, car subjugué par les couleurs, le visiteur s'arrête et contemple cette nature cachée et préservée dans son écrin.



LE BOUQUET D'APRÈS

Alexandra **JANSEN**, garden designer,
Vero **REATO**, artiste sculpteur plasticienne,
Carlos **ESTEVEZ DUARTE**, architecte DPLG,
Bruno **JANSEN**, conducteur de travaux, et
Michel **GRIMMER**, sculpteur
LUXEMBOURG / FRANCE / ALLEMAGNE

*"Aussitôt que l'idée du Déluge se fut rassise,
Un lièvre s'arrêta dans les sainfoins et les clochettes mouvantes
et dit sa prière à l'arc-en-ciel à travers la toile de l'araignée.
Oh ! Les pierres précieuses qui se cachaient, les fleurs qui
regardaient déjà". "Après le déluge", Arthur Rimbaud.*

Si d'aventure le déluge d'un lieu, d'une époque, d'un temps, se produisit, alors ici, dans ce jardin, la rencontre des plantes et des fleurs a eu lieu.

Maladroites ou malchanceuses, toutes les plantes s'évertuent à l'accomplissement de leur œuvre, toutes ont la magnifique ambition d'envahir et de conquérir la terre.

Enfermées, enchaînées au sol, les racines auront recours à des ruses, à des combinaisons que les saisons retrouvées les aideront à réaliser.

Ce jardin donne à voir la renaissance, le renouveau, il suggère

la possible résurrection. Le jaillissement des fleurs comme l'accomplissement d'une quête où le graal n'est pas un vase, mais le bouquet ! Presque un bouquet final au déluge passé.

La surface lisse du sol met en évidence le réveil de la nature, de la mousse venant prendre le vide laissé par les soubresauts du tremblement, des fougères se dépliant vers le soleil, des monticules de mousse parsemés de petites taches blanches, comme des fleurs sans racine.

Puis, le sol s'est dérobé, la colonne s'est fissurée, les racines ont résisté longtemps, tapies sous la dalle de béton, ... et le bouquet a jailli ! Agrippant la structure faite d'acier, les fleurs se sont répandues. Les glycines, les ipomées, les suzannes ont pris les couleurs de leur existence pour les montrer à nous les rescapés, pour les sentir, les regarder, les toucher.

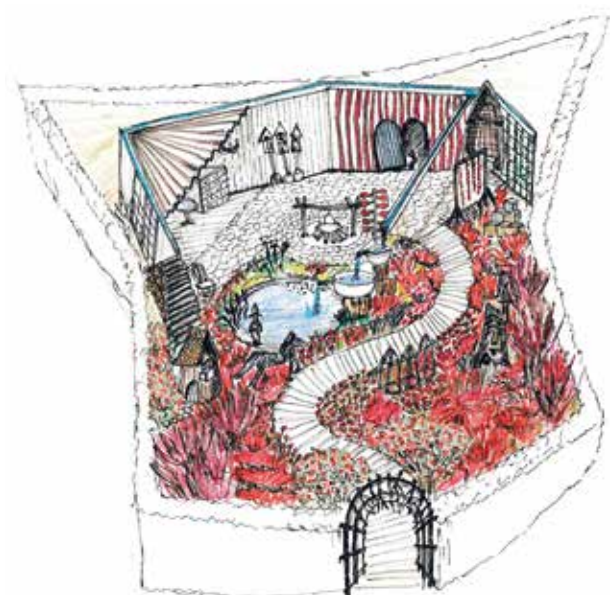
Il ne nous reste plus qu'à ressentir le pouvoir des fleurs !





LE POUVOIR DES SORCIÈRES

Sung Hye **PARK**, architecte-paysagiste, et
Byung-Eun **DE GAULEJAC**, chef de projet
CORÉE



Depuis le 17^{ème} siècle, la présence humaine s'est transformée en une force géologique capable de modifier le fonctionnement de la planète et d'en détruire la faune et la flore. Cette rupture est le début d'une relation de prédation à la nature et de contrôle de l'environnement, mais aussi de contrôle des femmes : exclusion du monde du travail (alors qu'au Moyen-Âge les femmes travaillaient), confinement dans la sphère domestique et reproductive, destruction de leurs pouvoirs et savoirs ancestraux, en particulier médicaux, donc liés aux plantes, fleurs et herbes médicinales. Les sorcières sont les résistantes qui perpétuent une relation bienveillante à la nature et utilisent les pouvoirs des fleurs. Portées par l'éthique d'un nouveau rapport à la nature et une vague d'énergie féministe, les sorcières réapparaissent dans le jardin "Le pouvoir des Sorcières" comme les figures médiatrices entre humains et nature. Elles construisent à Chaumont-sur-Loire un jardin médicinal et d'agrément où d'incroyables fleurs curatives se déploient. Dans cette pharmacopée naturaliste, le sexisme est banni et les visiteurs/ses se reconnectent à la nature dans la contemplation et la rencontre. Un patchwork de fleurs aux tonalités allant du rouge au violet et au noir symbolise le sang des femmes et leurs pouvoirs retrouvés.



LA FLEUR DU MAL

Lynda **HARRIS**, paysagiste,
Nathan **CROUZET**, architecte-urbaniste, et
Arthur-Louis **IGNORÉ** (Ali), artiste urbain
FRANCE

Le lieu et la date importent peu, car ce village a toujours existé. Exploitant le pouvoir de la terre et des plantes donné par les dieux aux hommes et aux femmes qui vécurent en ces lieux, travaillant et voyageant ensemble. Leur voyage n'est ni dans le temps ni dans l'espace. Leur Voyage sépare leurs corps de leurs pensées. Calmement allongés sur les lits de bois, observant le ciel, il ressort que la Fleur du Mal est le seul bien de la vie. Les villageois ont disparu. Et seule sur les plafonds pulvérisés de leurs cabanes exutoires subsiste encore la trace de leurs délires. Ce paysage intérieur, cloisonné, intime, propose de pénétrer dans un espace où l'on n'est pas -a priori- invité à entrer. Ouvrant désormais ses portes sur un espace interdit, ce jardin est le théâtre ouvert d'une possible expérience immersive sur une réalité humaine, sublime et illusoire, sombre et lumineuse. Ce huis clos a pour sujet l'usage de la prise de drogue,

de l'abandon de soi et la disparition d'une communauté. L'absence de réflexion sur les effets de ces fleurs engendre alors le mal des Hommes. Le village est structuré autour d'un grand bouleau à l'écorce blanche et aux feuilles argentées, autour du jardin central où s'écoule la végétation luxuriante des quatre jardins périphériques et autour d'une cour pavée d'ardoises. Composés de quatre pavillons ouverts sur une face, ils accueillent les lits à Opium. Sur leurs toits perforés, s'imprime sur des toiles tendues, la Fleur du Mal, que le rythme imposé des rayons du soleil fait apparaître et disparaître sous les yeux des visiteurs. Les quatre différents jardins montrent clairement la puissance des plantes dans leur diversité : stimulants neurologiques et physiologiques, comme drogue douce ou dure. Les jardins sont étudiés comme des variations sur cinq états éprouvés par les toxicomanes : l'apaisement, la culture, la chimère, le délire et l'abandon.





INSPIRATION

Anne **MARLANGEON**, artiste plasticienne, et
Michel **LOPEZ**, ingénieur paysagiste
FRANCE



Nombreux sont les peintres qui installent leur atelier au cœur de leur jardin, car les fleurs sont source d'inspiration pour l'artiste qui en traduit la beauté.

"Inspiration..." est donc un jardin qui allie l'art et les fleurs. L'entrée se fait par l'atelier où tout est signe d'une créativité débordante : toile et pinceaux traînent encore sur la table maculée de peinture. Le visiteur sort sous la tonnelle fleurie et découvre le jardin : l'interaction entre l'artiste, l'atelier et le jardin est évidente. Le chevalet et sa toile vierge attendent sur la terrasse. Le peintre s'est absenté un instant, la place est libre.

Le long de la terrasse, en diverses positions, sept cadres vides jouent avec la perspective et proposent au visiteur de s'approprier un fragment de paysage. Et c'est en regardant à

travers chacun de ces cadres qu'il appréhende ce qui s'offre à lui dans la végétation fleurie : les chefs d'œuvre.

Vincent a laissé traîner le vase des tournesols, Claude attend au bord de l'étang que les nymphéas fleurissent, le Douanier rêve de tigres peuplant sa jungle fleurie...

Ce sont en effet sept tableaux célèbres qui sont évoqués grâce aux plantations visibles à travers les cadres nus.

Le jardin est évocateur des œuvres qu'il propose laissant le visiteur faire la traduction artistique du paysage fleuri : la bruine diffusée sur l'étang dit le saisissement de l'invisible chez les impressionnistes. La jungle et ses grosses fleurs évoquent l'enfance de l'art de la peinture naïve. Le clin d'œil à l'art moderne donne un coup de pied à l'art académique... Tout est art parmi ces fleurs.



LES COULISSES DE L'ATTRACTION

Adrien **OHLMANN**, jardinier-concepteur, et
Audrey **VOLPELIER**, conceptrice de parcs et jardins
FRANCE



Dès l'entrée du jardin, le visiteur est partie prenante du dispositif. Il observe, au travers d'un cadrage photographique, la mise en scène d'une collection florale à l'allure majestueuse et hors de portée. Trois espèces végétales paradent sous les feux des projecteurs, fières de leur pouvoir de séduction. À la manière d'un défilé, ces précieuses essences émergent d'un miroir d'eau. Les reflets démultiplient l'espace et exposent, au fil des saisons, l'illusion d'une esthétique permanente.

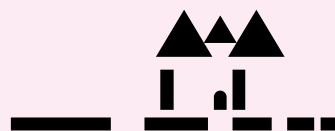
Une ambiance à l'aspect plus naturel et spontané se découvre en pénétrant dans les coulisses du jardin. Les fleurs s'épanouissent librement dans des alcôves. Les massifs ondulants, légers et vaporeux immergent le promeneur dans un spectacle enchanteur, envoûté de parfums et surpris par la multitude des inflorescences.

Dans l'esprit des patios arabo-andalous, le bassin devient une figure structurante du jardin et procure une atmosphère apaisante, propice à la réflexion.

C'est dans ce contraste d'une conception architecturée dialoguant avec un monde sauvage, que les concepteurs ont voulu exprimer une harmonie, empruntée de l'art des jardins. Cette rencontre sublime l'élégance et la puissance vitale de chaque fleur, mais aussi la fragilité et le caractère éphémère des floraisons.

Le jardin des "Coulisses de l'attraction" est une invitation à se questionner sur le pouvoir de séduction et des apparences. C'est dans une certaine volupté que s'harmonise la confrontation d'un monde sophistiqué, insaisissable, avec celui d'un univers délicat, aux associations végétales subtiles.





TÊTE-À-TÊTE

Anna **RHODES**, architecte-paysagiste
GRANDE-BRETAGNE

"Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir." Matisse

De nouvelles façons de voir avec une invitation en "Tête-à-tête". Les visiteurs sont encouragés à se livrer à une autre vision, à profiter d'une expérience et à apprécier les fleurs par immersion physique.

Le design est double et offre aux visiteurs une expérience individuelle ou sensorielle et sociale. Les mousses subtiles, les fougères et les poches de fleurs délicates sont comme les régions boisées et en reproduisent la croissance successive. En contraste, la pièce centrale est un tableau botanique. C'est une masse de fleurs avec leurs qualités individuelles qui dominent, luttent pour attirer l'attention.

Les visiteurs sont invités à regarder le jardin d'en bas, d'où le champ de vision et la palette végétale évoluent et font évoluer le jardin au fil des saisons. Cette perspective élève

le statut des fleurs et sensibilise à une autre appréciation de leurs formes, leurs textures, leurs couleurs, leurs particularités, leurs existences et est propice à la méditation. Des lignes horizontales et verticales traversent les massifs. Les plantes à hauteur d'homme permettent au visiteur de réfléchir, de se ressourcer et de repenser l'ordre naturel des choses.

Cette nouvelle façon de voir le jardin et la confrontation en tête-à-tête permet au pouvoir des fleurs de renouveler le corps, les sens et l'esprit. C'est un jardin sensoriel où le visiteur doit être en harmonie avec l'instant. Une prise de conscience accrue des couleurs, des parfums et des rythmes du son est propice à l'amélioration de notre façon de penser.



PAPILLONNEZ

Cyril **SERVETTAZ**, paysagiste DPLG, et
Hannes **HEUCKE**, paysagiste
FRANCE / ALLEMAGNE

Ce jardin propose une adaptation et une mise en espace du conte "Le Papillon". Écrit par le poète Danois Hans Christian Andersen (1805-1875), il illustre en effet parfaitement un des aspects du pouvoir exercé par les fleurs : celui de charmer par leur beauté, papillons et hommes !

Le papillon vole de fleur en fleur en cherchant sa dulcinée, leur trouvant à chacune des qualités, mais aussi des défauts. Le papillon papillonne donc ! Dans ce jardin, le visiteur est étourdi comme le papillon. Il va et vient de fleur en fleur, sans parvenir à trouver laquelle est la plus belle. Plusieurs îlots de plantations de formes et tailles différentes composent un bouquet qui révèle une grande diversité d'essences. Ces dernières sont, pour certaines, citées dans le conte comme les marguerites, les dahlias,

et la menthe. D'autres sont ajoutées à notre initiative, spécialement sélectionnées pour leurs beautés, leurs singularités et l'attrait qu'elles exercent sur les papillons. Ce sont alors les buddleias, les centaurées, les scabieuses ! Ces fleurs nectarifères et parfumées, très appréciées des papillons et des hommes, attirent également des insectes butineurs comme les abeilles. Ces visiteurs impromptus apporteront d'autres touches colorées, subtiles, légères et passagères dans ce jardin de fleurs monochromes. La palette sélectionnée est uniquement composée de fleurs blanches, afin de mettre l'accent sur la diversité des fleurs dans leurs détails infimes : formes, pétales, pistils, qui contrastent avec les verts des feuillages.

Chers visiteurs : Papillonnez !





À LA RECHERCHE DU LUPIN BLANC

Benjamin **HENNO**, paysagiste et exploitant agricole,
Karine **HAUDRECHY** et Johanès **MONTAGNE**, paysagistes DPLG,
Lucile **HAMOIGNON**, ingénieur-urbaniste et designer, et
Chen-Yu **ZHOU**, ingénieure paysagiste
BELGIQUE / FRANCE / CHINE

Ce jardin est un clin d'œil aux contes de Lewis Carroll et entraîne le visiteur dans un univers insoupçonné, au-delà des apparences du quotidien avec des scènes végétales inattendues.

Le jardin s'appréhende à la manière d'un théâtre avec dans le hall, une atmosphère sonore et visuelle féerique. Un tunnel fait, comme Alice, rapetisser le visiteur pour le mettre à la hauteur des fleurs qui l'entourent. Des gradins lui permettent de prendre le temps de se poser et d'observer un véritable tableau végétal dans lequel des machineries s'animent au-dessus de la scène végétale : elles illustrent de façon ludique l'ingéniosité qui se cache derrière la beauté des fleurs.

Une fois le spectacle terminé, le visiteur poursuit son chemin et passe dans les coulisses.

Le parcours s'achève par une douce remontée vers le monde réel. Les parterres qui accompagnent les rampes sont composés de plantes et de fleurs qui utilisent les mécanismes évoqués par les machines.

Le jardin se referme sur les pas du visiteur, qui sort lentement de son rêve éveillé, à la recherche du lupin blanc...



L'AGORA

Justine **CREUGNY**, architecte scénographe,
Clémence **MAUTOUCHET**, architecte urbaniste, et
Clémence **NOURY**, architecte paysagiste
FRANCE

1967. Manifestation contre la guerre du Vietnam, Washington.
Une lutte, pacifiste et libertaire ; un slogan : "Flower Power".
Des actes contre la privation de liberté.
Une arme : les fleurs.

2017. Cinquante ans plus tard.
Des luttes, en quête de démocratie ; des slogans scandés
sur les places publiques.
Des actes d'occupation et d'appropriation.
Une arme : la parole.

Bienvenue à vous visiteurs, entrez. Entrez dans cette
manifestation où arbres, arbustes et fleurs, à vos côtés, se
regroupent pour résister. Foule rassemblée, portée par nos
racines ou par nos pieds, à l'ombre d'une canopée. Masse

dense, luxuriante, intense et haute où l'on se retrouve
tous debout pour faire front. Faire front au dérèglement
climatique, à l'effacement des libertés, aux guerres et à la
misère. Ce collectif métissé, mi plante, mi-humain, uni, est
prêt à avancer.

Continuez ensuite et prenez place dans l'amphithéâtre, tous
assis sur les mêmes gradins pour parler et débattre. Avec
nos bulbes, avec nos cœurs. Libre à chacun de s'installer
et de s'approprier le lieu. Parlez, criez, chantez, pour vos
camarades de promenade ou pour les plantes assises à vos
côtés. Le débat est ouvert, l'agora entre en résonance.

Et si vous le souhaitez, osez la scène. Sur des scénarios
quotidiens ou extraordinaires, exprimez-vous. Feuillages et
manifestants gesticulent ensemble. Protégez votre droit de
communiquer, votre droit de pousser, en liberté.





ÉTERNELLES ÉPHÉMÈRES

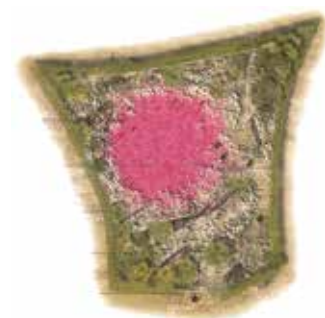
Emeline **BROSSARD**, paysagiste DPLG, et
Lucie **BULOT**, architecte HMONP
FRANCE

Les fleurs sont des beautés sur le déclin, ne cessant de faner et de nous échapper. Elles sont une métaphore de l'impermanence des phénomènes et de la fragilité du vivant. Ce jardin tente de faire accéder au sens même des choses, à l'insaisissable beauté des réalités géographiques, et ce à l'image du Petit Prince de Saint-Exupéry : en faisant l'expérience du caractère éphémère des fleurs et en s'évertuant à en capturer l'essence avant leur disparition, on tente de cristalliser leur pouvoir, leur éclat, leur odeur, leur couleur.

Un jardin dense de graminées et de plantes vivaces, aux inflorescences multiples, aux fleurs séchées, envolées, et graines semées, ramène le visiteur vers l'inéluctable fuite du temps. Cette expérience immersive au cœur de l'éphémère, conduit à une clairière de fleurs minérales.

Ainsi sont dévoilées des fleurs toujours belles, car passées dans le moulin de l'esprit du poète, des fleurs sans racines, qui n'auraient plus que ce que le peintre a voulu qu'elles gardent de leur essence dans un tableau.

Bien qu'éphémère, la rose du Petit Prince valait à elle seule plus que toutes les réalités durables que connaissait le géographe, car c'est elle qu'il avait apprivoisée. Les réalités passagères et fugitives sont essentielles à notre existence, car elles seules lui donnent un sens. Ne sont point importants les mers, les villes et les paysages, mais les relations riches et profondes que nous établissons entre ces mers, ces villes, ces paysages et nous-mêmes. Nous confronter à notre relation au vivant, là est le réel pouvoir des fleurs.



L'HOMME QUI AIMAIT LES FLEURS

Jeanne **MARTIN**, Coralie **MICHEL**, Julien **MAGNAN**,
Franck **MASANELL**, et Guillaume **NOUVELLON**, étudiants
AGROCAMPUS OUEST
FRANCE

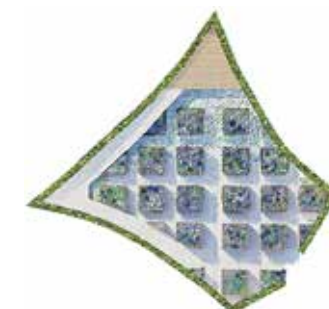
Imaginez un homme à la détermination de fer et au pouvoir infini, le tout baigné d'idéaux, de rêves et de désirs, un être capable de tout changer et adapter à sa volonté. Cet être avait un rêve peu banal : amoureux des fleurs, il voulait leur préservation plus que tout. Ces fleurs, ses fleurs, qui le rendaient toujours plus heureux par leurs couleurs et formes sans limite, toujours plus émerveillé par leur régénérescence éternelle, toujours plus joyeux par leur adaptabilité extraordinaire, étaient devenues une obsession. Tout individu, tout organisme vivant représentent une menace pour leur pureté et leur intégrité.

Fort de caractère et à la persuasion prodigieuse, l'homme fédéra la majorité pour réaliser son rêve. Avec l'aide de tous, il rassembla l'ensemble des fleurs du monde et

les emprisonna au cœur de blocs de pierre. Massifs et robustes, froids et épurés, les blocs constituaient des socles parfaits pour les fleurs. Tel un collectionneur aguerri, il les aligna soigneusement en lignes et en colonnes et fit bâtir un rempart protecteur tout autour. Satisfait, il s'autoproclama Roi des fleurs.

Peu de temps après, l'homme sombra et son corps redevint terre. Il en apparut une fleur, dont les graines vinrent s'immiscer dans les interstices des blocs. Les racines des plantules fracturèrent la roche et dans une explosion fulgurante de formes et de couleurs, les fleurs furent libérées de leur étreinte.

L'homme avait oublié l'essentiel : bien que fragiles, chétives et éphémères, les fleurs sont faites pour être partagées et évoluer.





APIS VERTIGO

Albane **POIRIER-CLERC**, Hermine **DE CHAVANES**, et
Juliette **GUÉNARD**, ingénieurs paysagistes
FRANCE

Hautement séductrice, la fleur attire, subjuguée, enivre... et vous saisit par tous ses charmes, par tous ses traits. Douce et souple, elle se pare des plus vives couleurs et des parfums les plus exaltants.

Coriace et terne, elle se rend invisible, insipide voire repoussante, mais son nectar, si appétissant, charme les plus rusés.

Dans le paysage argenté de ce jardin, des plantes pâles et acérées s'établissent sur des roches grises. La 'Carlina Acaulis' y loge et trompe par son double jeu. Lorsque la pluie menace, ses pétales argentés et piquants se rassemblent en un capitule gris qui protège des agressions et du tumulte ambiant son cœur immense regorgeant de pollen à foison et d'un irrésistible nectar.

"Apis Vertigo" intrigue, autant qu'il égaie et égare les âmes, et rend sa noblesse à la ravissante et séduisante

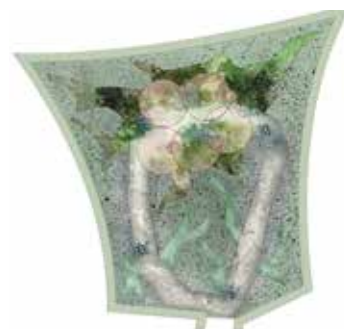
ingéniosité des fleurs.

Çà et là le bloc massif et froid se fissure. Des prémices de foisonnement en émergent.

Peu à peu, on s'enfonce dans cette immense faille. Au loin, l'aura d'une riche canopée attire. Dans cet antre encaissé, le désert gris, sec et rocailleux de chardons laisse place à la luxuriance végétale.

Lové au creux de cette antichambre florale, le visiteur est happé, transporté par cette exubérante générosité. Dans ce cocon mellifère, il s'abandonne aux odeurs et aux couleurs. La diversité et l'originalité des plantes nous submergent au gré des saisons et se referment au-dessus de nous, effaçant peu à peu tout rapport au monde extérieur.

Visiteurs et abeilles cohabitent et s'enivrent, le temps d'un festival, de cet "Apis Vertigo".



LE TRÔNE DE FLEURS

SUMMER IS COMING

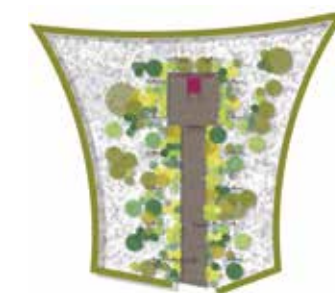
Thibault **ADAM**, paysagiste concepteur et jardinier,
Yoann **MOLARD-AUCLAIR**, jardinier-paysagiste concepteur et
Rémi **BOUTIN**, ébéniste scénographe
FRANCE

Ce projet offre une expérience fantasque, réinterprétant l'univers de la série "Game of thrones". Le jardin du trône met en scène le "Flower Power" en proposant une scénographie ludique où chacun peut devenir roi ou reine. Le jardin est un royaume qui accueille les jardiniers confirmés ou "en herbe". Il les invite à une traversée sensuelle et colorée jusqu'à l'accession au trône, symbolisant le partage du pouvoir de la fleur et du jardinier. Le visiteur suit un cheminement en bois coloré, contourne les bannières fleuries, puis découvre le jardin d'un seul regard. Là, le "Trône de fleurs", sculpturale évocation du fameux "Trône de fer", invite le visiteur à traverser l'allée pour gagner l'estrade... et peut-être monter sur le trône !

Le chemin flotte au-dessus du jardin sec qui réconcilie le sauvage et l'horticole, gage d'un jardin durable et puissant, car autonome. Les plantes offrent leurs floraisons exubérantes roses, mauves, blanches ou jaunes, émergeant çà et là, seules ou en association, d'une nappe minérale de galets.

Après avoir gravi deux marches annonçant "Summer is coming", le visiteur approche du "Trône de fleurs" hérissé d'une multitude d'outils rappelant les "hauts faits" des jardiniers.

Confortablement assis sur le "Trône de fleurs", le roi ou la reine d'un instant n'a plus qu'à admirer et apprécier l'harmonieuse élégance du jardin sec.





LES BELLES AUX EAUX DORMANTES

Sylvestre **LIEUTIER**, architecte-paysagiste
FRANCE

Les belles eaux dormantes sont des muses ensorceleuses qui jouent de l'étrange pouvoir des roses. Les roses sont des reines, elles exhalent leur parfum, mais elles sont partout !

Les belles ont pour but de les ré-enchanter et si elles le sont déjà, de les magnifier encore davantage, de les personnifier à leur image, d'exacerber leur pouvoir par une nouvelle association végétale.

Chaque rosier trône sur un discret piédestal et les roses semblent sortir de l'eau noire. Confrontées aux gammes de vert et de brun des joncs et des roseaux, leurs inflorescences en myriades de couleurs embarquent celui qui les observe dans un voyage onirique, où les roseraies sont posées sur l'eau des marécages.

Dans ce contexte, le pouvoir des roses dans l'art de la séduction et de l'amour devient infini.

Le jardin devient à la fois métaphore d'une rencontre amoureuse improbable entre les roses et la végétation d'une zone humide ; dentelle en relief de joncs, déchirée, découpée et percée d'où surgissent les fleurs, objet du désir ; métaphore d'une fleur inoffensive et qui semble posséder tous les pouvoirs. Une fleur qui anime une fête silencieuse et qui rend tous les rêves possibles.

Roses en bosquets confrontées à des groupes de roseaux, roses en ponctuations avec des glycéries éparses, roses au premier plan devant une lisière de sagittaires, roses en isolées sur une surface en eau libre constellée de nymphéas offrent des ambiances différentes. Des roses qui prennent des poses pour le photographe, le voyeur, le rêveur ou les belles.



AU PIED DU MUR

Léa **LAMERRE**, chargée de développement,
Vincent **LAHACHE**, paysagiste DPLG,
Henry **FLOUZAT** et Clara **LAMERRE**, architectes DESA HMONP, et
Elisabeth **CROMBECQUE**, enseignante et diplômée en
conception de jardin
FRANCE

La fragilité, l'éphémère, le parfum, la grâce : voilà le grand pouvoir des fleurs. Elles nous rappellent la brièveté de la vie. Ce jardin, pièce en 3 actes, met en scène l'essence commune que l'homme partage avec elles. Une ode à la fragilité en guise de pouvoir.

1^{er} acte : Le visiteur est face à un mur de sachets de graines. Elles sont promesses de jardins fleuris merveilleux, de générations futures. Ce mur, au pied duquel la société se trouve aujourd'hui, parle aussi de "l'appartenance" des graines aux jardiniers, à ceux qui veulent rester reliés au vivant, garder la maîtrise des semences et préserver la biodiversité.

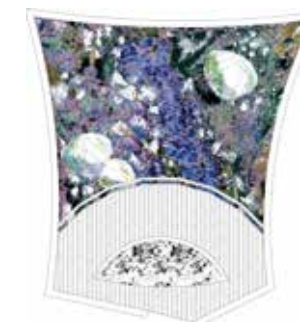
2^{ème} acte : Contournant le mur, il découvre la scène : un plancher sur lequel il peut s'asseoir, se poser pour

contempler le paysage face à lui, écouter le message des fleurs. Mais qui est l'acteur ? Où est le spectateur ? Entend-il que notre destin est lié à la poétique fleur ?

Le jardin témoigne de cette condition commune. Il est structuré selon le code d'un bouquet japonais. Trois masses : un eucalyptus (ciel), un rosier (humain), un magnolia (terre), deux persistants pour l'éternité et la rose pour témoin du talent humain. Entre ces trois éléments circule une onde bleue, qui traverse des fleurs blanches parfumées et des feuillages généreux.

3^{ème} acte : À son retour le visiteur découvre sur le mur un lieu pour poursuivre l'échange et s'exprimer librement.

À l'écoute des fleurs, le jardinier dessine les conditions d'un avenir commun...





LES FLEURS PRENNENT LE POUVOIR

Colombe **PERRIN**, Erell **PENCREAC'H** et
Rozanne **MORAUX**, paysagistes concepteurs
FRANCE

Le jardin "Les fleurs prennent le pouvoir" interroge notre rapport à la vie qui rejaillit après le chaos. Emblèmes de liberté, lueurs d'espoir, les fleurs représentent le pouvoir de résurgence et de résilience. Elles portent en elles le jaillissement de la vie qui reprend envers et contre tout, malgré les stigmates des périodes sombres. Le jardin propose un cheminement du désespoir vers la renaissance, de l'ombre vers la lumière, avec le souvenir sous-jacent des fleurs étendards des conflits contemporains (coquelicot et bleuet de la Grande Guerre...) ou des résistances populaires (Révolution des Œillets, du Jasmin...). L'entrée nous plonge dans une ambiance chaotique et obscure. Les fleurs sont basses, sombres et résistantes au gré d'une déambulation tourmentée. Seules quelques

ouvertures offrent des lueurs d'espoir sur un possible "après". Puis soudain, on émerge sur un espace ouvert à la lumière aveuglante : on est propulsé dans un foisonnement de fleurs qui se dressent et qui bondissent. La vie se répand, porteuse de paix, de douceur et de couleurs. Les traces des anciens conflits (murs en ruine, arbre brûlé, objets rouillés abandonnés...) sont peu à peu englouties. Les fleurs s'immiscent entre les cailloux, débordent sur les pavés, cachent une ancienne tranchée, s'émancipent des fossés, escaladent les toits et rebondissent d'un massif à l'autre. Les fleurs prennent le pouvoir dans toute leur diversité, leur foisonnement, leur intensité. Elles figurent un peuple debout et digne qui retrouve sa liberté, là où la vie reste frêle et éphémère.

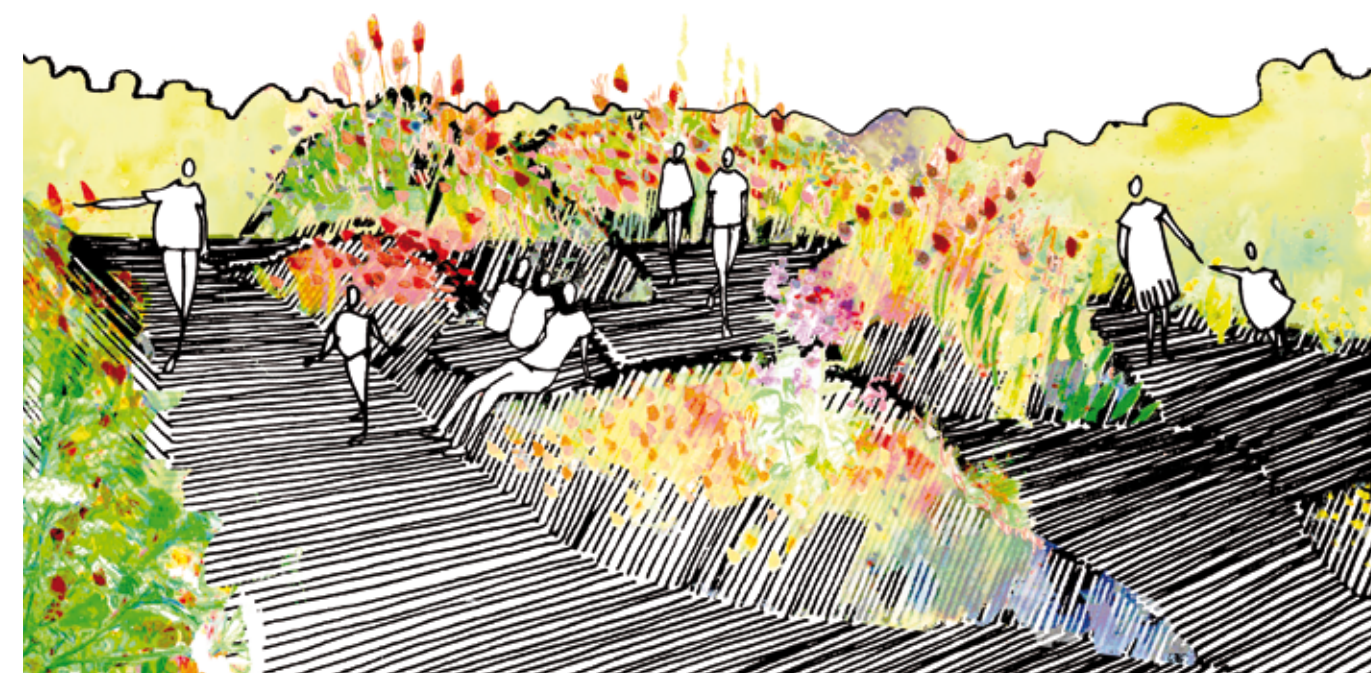


PHOENIX

Nicolas **ORGELET**, paysagiste,
Pierre **BOISSEININ**, architecte, et
Richard **STOEBIENIA**, sculpteur
FRANCE

Chaque été des paysages et la vie qu'ils renferment sont réduits en cendres. Ce fut notamment le cas, l'été dernier, à Marseille. Fort heureusement, notre nature possède un don extraordinaire de résilience, qui lui donne la capacité de retrouver un état d'équilibre dynamique après avoir subi les pires agressions extérieures. Après un feu, les graines sont toujours là. Elles attendent patiemment le moment favorable à leur éclosion. Un beau jour, le printemps revient, et le pouvoir des fleurs fait renaître la vie de ses cendres. Peu à peu, liseron, molène, coquelicot, vipérine, cirse, moutarde des champs et bien d'autres fleurs rudérales ou pionnières écrivent sur la page noire d'un paysage de bois

brûlé. Le temps passe, les fleurs recouvrent délicatement les catastrophes de leurs couleurs et la nature reprend forme. L'œuvre est une évocation épurée de ce cycle. A la croisée de trois disciplines, le résultat est un micro-paysage de bois et de terre, sculpté, architecturé, que la germination des fleurs va remplir naturellement. La scène met en valeur le pouvoir des fleurs qui redonnent vie à un paysage en cendres et illustre ainsi le cercle infini de la mort et de la vie, floraisons après floraisons, années après années. Elle porte un message de paix et d'espoir face aux agressions et aux agresseurs. Face à la mort et à la désolation, la vie reprend et reprendra toujours ses droits et sa liberté.





LEVANT

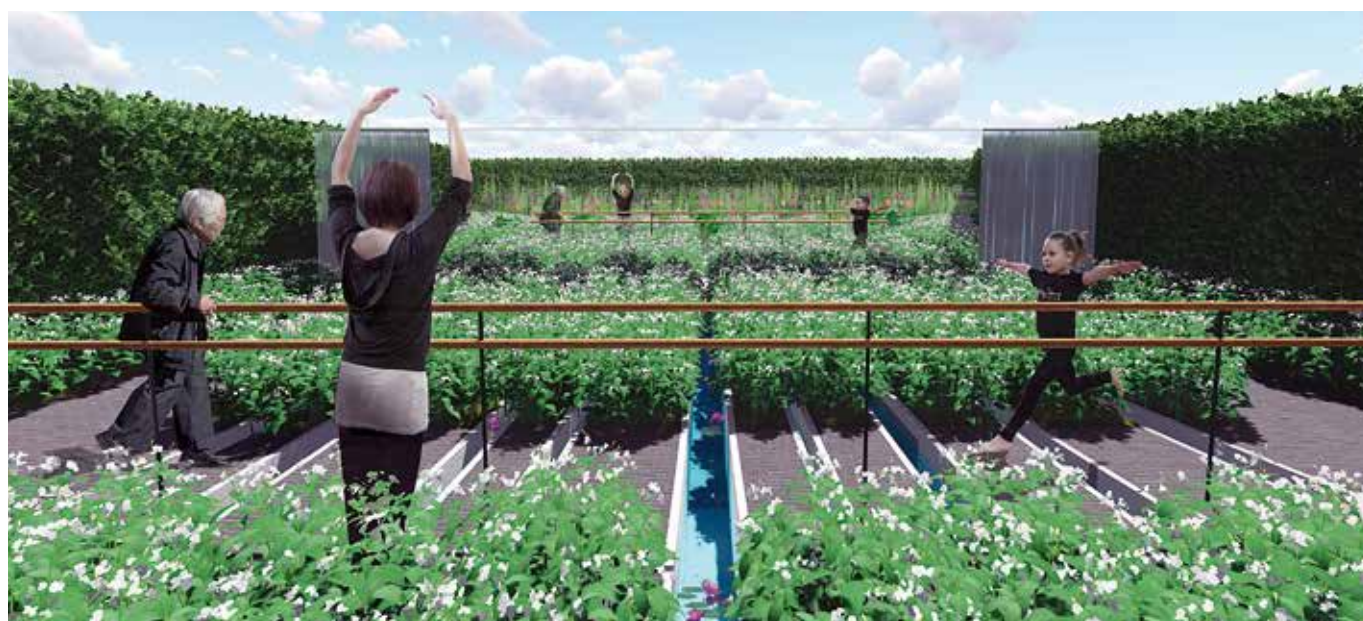
Tian **TIAN**, paysagiste DPLG, et
Di **WANG**, rédactrice pigiste et professeure d'histoire
CHINE

Une mousson monotone migre depuis la métropole la plus convoitée au monde et vient caresser le visage d'une fermière brûlé par le soleil. Le vent de la mondialisation insuffle dans son corps la mélodie la plus sophistiquée des arts en manque d'inspiration. L'étrange conversation d'une ballerine et d'une fermière prend place dans le cadre paisible du jardin du Levant.

Des caractéristiques spatiales inspirées des éléments zoroastriens : la terre, l'eau, le ciel et les plantes, sont réarrangées en des motifs agricoles similaires à ceux qui conditionnent la routine quotidienne des femmes dans la verte monotonie des champs. Les cris épars de la frustration et les aspirations sont ici réincarnés sous la forme de fleurs de jasmins. Dans la mémoire collective récente, cette petite

fleur blanche est devenue le symbole d'une révolution populaire déferlant sur le monde arabe et dont la planète entière a pu ressentir depuis les répercussions. Dans un passé plus lointain, elle a impressionné le monde à travers la culture du thé : comme des petits diplomates de la nature, les feuilles parfumées du jasmin ont délivré la senteur et la saveur de l'Est à l'Ouest.

Les nénuphars, lotus et thalias poussent de plus en plus haut, dirigeant ainsi le regard des visiteurs vers le ciel. Le jardin se transforme progressivement, depuis une impressionnante collection de jasmins, au premier plan, jusqu'à un tableau de plantes aquatiques aux teintes chatoyantes à l'arrière où l'agitation inquiète de l'esprit s'efface devant la contemplation du pouvoir de la fleur.



MONOCHROME BLANC

WHITE COLORS

Eugenio **BECCARI**, Barbara **DI COLANTONIO**, Eufemia **IANNACE**, Cristina **ISTOC**, Sandra **LIEBE**, Gianluca **PIERAN**, Samuel **SARDI**, Giulia **TASSELLI**, et Christian **VILLA MARCELLO**, étudiants, Lorenza **BARTOLAZZI**, Cristiana **COSTANZO**, Fabio **MANFREDI**, Simone **SANTE** et Aurelio **VALENTINI**, insegnanti
QUASAR DESIGN UNIVERSITY
ITALIE

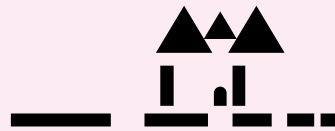
"Flower Power" exprime la conviction que les fleurs ont des propriétés cachées, qui peuvent altérer les perceptions. Les hippies ont perçu ce pouvoir bénéfique des fleurs, ont posé par là-même les bases de l'écologie moderne. Les sens peuvent donc être trompés, et par un jeu de correspondances créer une illusion si convaincante qui peut être confondue avec la réalité.

"Monochrome blanc" est un jardin de fleurs blanches d'espèces différentes, de multiples formes et parfums. C'est un jardin monochrome, apaisant, pur, raffiné, onirique... C'est une enfilade de murs végétaux, de parois blanches de la même hauteur, qui dilatent et raccourcissent l'espace, troublent le visiteur et le poussent à se rapprocher du point de fuite. Le centre de ce jeu de perspectives est un miroir, un reflet, une couleur, un point lumineux.

Mais quand le visiteur se retourne, il découvre avec surprise un tout autre monde, qui se révèle à lui dans une multitude de couleurs. Apparaît alors un merveilleux jardin luxuriant, voluptueux, plein d'audace. C'est un cadre de théâtre élaboré, baroque, qui charme, fascine et enchante. Ici l'espace est dilaté. Le créateur du jardin devient virtuose et crée un décor éblouissant.

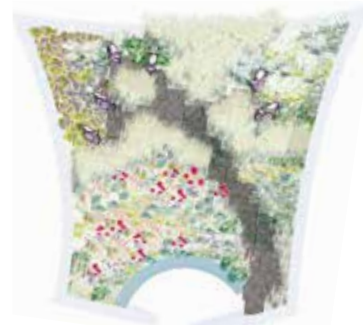
Chaque paroi végétale est une profusion chromatique de fleurs et feuilles, jaunes, orangées, rouges, mauves, bleues, vertes. À chaque pas on découvre des tonalités différentes, des surfaces variées, lisses, brillantes, mates. Les essences les plus nobles se mêlent aux plus humbles et toutes, ensemble, enivrent les sens.





PUISSANTES IMMOBILES

Nicolas **FILLON**, artisan paysagiste, et
Marylise **FILLON**, paysagiste DPLG
FRANCE



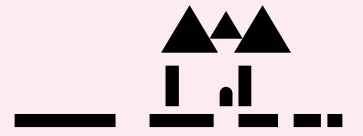
La plante est immobile, nécessairement ancrée au sol. Sa racine la condamne à une sédentarité extrême. Dans ces conditions, elle devra relever de nombreux défis, mais celui de se reproduire est sans doute le plus périlleux. En effet, son désir la conduit à courtiser des amants lointains, invisibles et comme elle, immobiles. Pour les atteindre, il n'y a qu'une solution. Elle doit se confier à un libérateur étranger, un messenger d'amour : abeille, bourdon, mouche ou papillon. La plante conçoit ainsi sa fleur dans le seul but d'attirer et de retenir ses colporteurs d'amour. Elle y déploie toutes ses armes de séduction, couleur, odeur, nectar. Son pouvoir d'attraction est puissant. Il affole les butineurs qui, divaguant de fleur en fleur, étourdis par le nectar, réalisent à leur insu, la fécondation florale.

C'est ce pouvoir des fleurs que ce jardin propose de découvrir. Il invite à devenir abeille, punaise, guêpe ou papillon pour mieux se laisser séduire.

Au départ, par la vue, le visiteur contemple le jardin comme à travers l'œil du butineur. Ensuite, par le corps, il s'offre une navigation aérienne parmi les belles enracinées. Enfin, par tous ses organes sensoriels : le nez, la bouche, les yeux, au plus près de ses belles immobiles, il s'initie aux joies du butinage.

Une fois satisfait, les sens presque saturés, le pouvoir des fleurs s'estompant, le butineur peut retourner à son état de festivalier, se faire happer par un autre jardin, et se faire, peut être, messenger d'amour.





V. LES NOUVEAUTÉS





L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DU PAYSAGE DE BLOIS ET L'UNION NATIONALE DES ENTREPRISES DU PAYSAGE

LE JARDIN DE SOUS-BOIS ORÉE DU FESTIVAL DES JARDINS

Ce jardin résulte d'une étroite coopération entre l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois dont les étudiants et les enseignants ont conçu le jardin et l'Union Nationale des Entreprises du Paysage (UNEP).

Ce jardin de sous-bois est à l'orée du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire.

Premier jardin, première découverte du Festival, il est en contrebas du chemin de visite principal. Caché dans un écrin buissonnant, il se dévoile en descendant les quelques marches à l'entrée du site. Ces dernières invitent à descendre dans un cocon de végétation, qui révèle en son centre une longue perspective formée par le bassin. En longeant ce dernier, on découvre la richesse de ce sous-bois : des fleurs blanches ponctuent la visite au printemps alors qu'en automne, il se pare d'un feuillage rougeoyant. Les arbres en cépée apportent des jeux d'ombres et de lumières qui illuminent les feuillages.

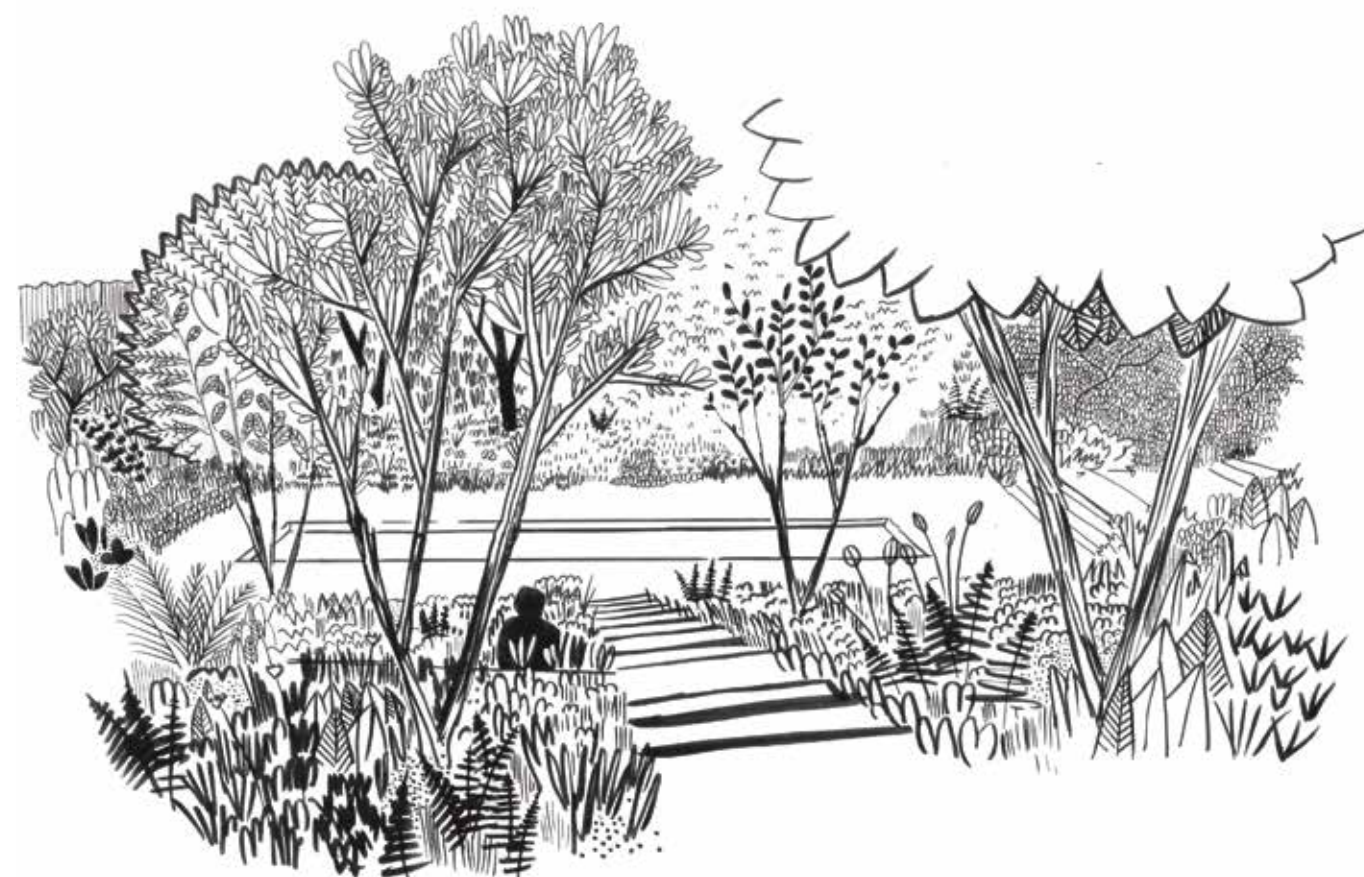
Les plantes choisies présentent, d'une part, des feuillages verts à larges feuilles, luisantes, ou absorbant la lumière, afin d'accentuer l'impression d'une végétation d'abondance autour du bassin. D'autre part, les feuillages plus découpés se détachent grâce à une floraison échelonnée sur la période d'ouverture du Festival. Les arbres et arbustes sont conduits en cépée et leurs écorces sont parfois colorées.

Un sol de brique entoure le bassin d'eau sombre. La couleur de la brique s'accorde avec celle de l'acier Corten de l'escalier. Elle réchauffe l'atmosphère et dialogue de manière contrastée avec la végétation. Pour contraster

avec la maçonnerie, l'escalier est voulu très léger, comme découpé d'une seule pièce et posé sur la végétation du talus. La fin de la promenade se fait en empruntant l'escalier. Là, le visiteur profite d'une pause sur l'assise à mi-hauteur du talus et admire la vue du jardin en contrebas. Enveloppé de végétation, il aura le temps de s'asseoir à l'ombre et de contempler la scène végétale au-delà du bassin.

Le bassin se découvre donc sous deux axes majeurs, qui viennent en changer sa perception. À l'entrée, il s'étire et invite le visiteur à le parcourir d'un bout à l'autre pour en apprécier sa longueur. Sur l'assise, il est plutôt perçu comme un élément graphique, portant la scène de végétation vers le Vallon des Brumes.

Inspiré des jardins à l'anglaise, ce jardin de sous-bois se distingue par sa végétation exubérante, contrastant avec les lignes géométriques du bassin offrant ainsi une promenade bucolique.





LA RIVIÈRE DE TULIPES CLAIRES

PARC HISTORIQUE



La rivière de tulipes, 2016 © Eric Sander

LA PROMENADE DES IRIS BLEUS

PRÉS DU GOULOUUP

Le merveilleux jardin d'iris bleus des Prés du Goulouup double sa surface en 2017, offrant aux visiteurs de mai un merveilleux spectacle monochrome bleu.



La promenade des iris bleus, 2016 © Eric Sander

LE BAPTÊME D'UNE NOUVELLE CLÉMATITE

PRÉS DU GOULOUUP

Une nouvelle fleur liée au Domaine de Chaumont-sur-Loire sera baptisée le jour du voyage de presse début mai. Il s'agit d'une clématite double créée par Arnaud Travers.



Clématite Red Passion®Zo11056 - © Pépinières TRAVERS



ÉRIC SANDER

PHOTOGRAPHIES "FLOWER POWER"
GALERIES DE LA COUR DES JARDINIERS

Photographe attiré du Domaine de Chaumont-sur-Loire, Éric Sander a réalisé des milliers d'images des jardins du Domaine et du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, exaltant leur mystère et leur poésie. Une série de 10 images sera présentée durant le Festival International des Jardins.

Fort de ses nombreuses publications de beaux-livres (une trentaine parus), Éric Sander se consacre principalement aux ouvrages de commandes d'éditeurs de livres photographiques et de particuliers sur leurs propriétés d'exception.

Il collabore notamment avec le paysagiste Louis Benech, l'architecte-décorateur Jacques Garcia, la Fondation du Patrimoine, Pierres d'Histoire, Le Figaro Magazine, la Demeure Historique, VMF, Architectural Digest pour n'en citer que quelques-uns.

Trente ans de carrière, de très nombreux reportages pour la presse, ainsi que de multiples publications de beaux-livres font d'Éric Sander un photographe chevronné, rôdé aux situations insolites et aux lieux d'exception.

Il démarre à l'agence GAMMA comme éditeur photo en 1977, et s'envole 6 ans plus tard vers Los Angeles pour couvrir l'ouest Américain, où il devient photojournaliste. Ce séjour américain durera 16 ans, durant lesquels il fait de l'insolite californien sa spécialité.

Correspondant de nombreuses revues françaises de référence (VSD, L'Express, Le Figaro Magazine, Grands Reportages, Point de Vue), mais aussi de la presse américaine (Time Magazine, Newsweek, Business Week, Smithsonian, National Geographic World).



LUZIA SIMONS

BLACKLIST
VIDÉO "FLOWER POWER"
GALERIES DE LA COUR DES JARDINIERS

Les petites vidéos poétiques de la série de Luzia Simons "Blacklist" nous entraînent dans un univers humoristique et onirique où plantes et insectes cohabitent avec beaucoup de grâce et de légèreté.

Née en 1953 à Quixada, dans le Nordeste brésilien, Luzia Simons, après des études d'histoire et d'arts plastiques à la Sorbonne, s'est installée en 1986 en Allemagne, partageant aujourd'hui son temps entre Berlin, Paris et São Paulo.

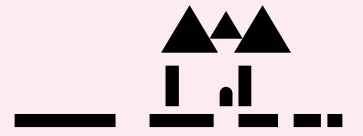
Représentée par les galeries Alexander Ochs Private à Berlin, Fabian & Claude Walter à Zurich et Carbono à São Paulo, ses œuvres sont présentes dans de nombreuses institutions comme : le Fonds National d'Art Contemporain, Paris; le Centre d'Arts et de Nature, Chaumont-sur-Loire; Deutscher Bundestag, Berlin (Allemagne); Kunsthalle Emden (Allemagne); Graphische Sammlung der Staatsgalerie, Stuttgart (Allemagne). Kupferstich-Kabinett der Staatlichen Kunstsammlungen, Dresde (Allemagne); Museum De Buitenplaats,

Eelde (Pays-Bas); Casa de las Americas, La Havane (Cuba); Museu de Arte Sacra, Belém (Brésil); Coleção Joaquim Paiva, MAM Rio de Janeiro (Brésil); MASP / Museu de Arte de São Paulo (Brésil); University of Essex, Colchester (Grande-Bretagne)... De nombreuses collections privées présentent ses œuvres en Allemagne, France, Brésil et autres. L'Hôtel Adler a récemment acquis plusieurs de ses œuvres.

De grandes expositions personnelles lui ont été consacrées dans des institutions comme la Pinacothèque de São Paulo en 2013/14, le Centre d'Arts et de Nature de Chaumont-sur-Loire en 2009, la Künstlerhaus Bethanien à Berlin en 2006, l'Institut Français d'Istanbul en parallèle de la Biennale en 2005 et la Württembergischer Kunstverein à Stuttgart en 2002.

En juin 2016, les Archives Nationales ont accueilli sur leur site parisien l'exposition STOCKAGE, une installation contemporaine in situ proposée pour la cour d'honneur de l'hôtel de Soubise au travers d'une double série de scannogrammes.





VI. LES JARDINS PERMANENTS

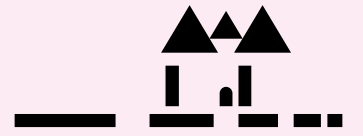
Classés "jardin remarquable", les jardins permanents du Domaine de Chaumont-sur-Loire voient leur beauté magnifiée au printemps.

Le jardin potager, le jardin des enfants, la roseraie blanche, les jardins interstitiels du Festival, le jardin miroir, les parterres du Château, de la Cour de la Ferme et désormais les parcelles du Gouloup (*Hualu*, *Ermitage sur Loire*, *Le jardin des nuées qui s'attardent*, les jardins japonais, le jardin coréen, le jardin chinois et le jardin anglais) présentent leurs parfums et leurs couleurs tout au long de la saison.



Le labyrinthe de dahlias. Prés du Gouloup. 2016 © Eric Sander





VII. LE DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE





Propriété de la Région Centre-Val de Loire depuis 2008, Centre culturel de rencontre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, les Parcs, le Centre d'Arts et de Nature et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique de la nature et du paysage.

LES CLÉS DU DOMAINE

12 000 m² de surface totale (bâtiments)

32 hectares de Parc

1 extension de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 700 jardins créés depuis 1992

30 nouveaux jardins chaque année

6 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

100% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2016)

Plus de 400 000 entrées en 2016 (200 000 en 2007)

20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2016

1 propriétaire : la Région Centre-Val de Loire

363 jours d'ouverture annuelle

75% d'autofinancement

Un lieu 5 étoiles pour le Guide Michelin : 2 étoiles pour le Château et 3 étoiles pour l'événement du Festival International des Jardins.



Vue aérienne du Château / © DR



Passage

Installation de Cornelia Konrads à Chaumont-sur-Loire, 2015 / © Eric Sander



Le jardin flottant du songe

Festival International des Jardins, 2016 / © Eric Sander

1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, propriété de la Région Centre-Val de Loire, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre-Val de Loire est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités liées à la nature, centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992 et une saison d'art contemporain qui connaît en 2017 sa 9^{ème} édition.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation artistique vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le lien entre art et nature, dans le Château, dans les Parcs et dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) sont liées à cette thématique.



Château vu de l'autre rive de la Loire / © DR



La rivière de tulipes, 2016 / © Eric Sander

Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour mission le développement d'un projet artistique ambitieux et contemporain au sein d'un monument d'importance nationale, ancré dans son territoire.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire ont obtenu le label "Jardin remarquable" et en 2011 le label "Arbres remarquables". L'événement "Festival des Jardins" a reçu 3 étoiles par le Guide Michelin, s'ajoutant aux 2 étoiles du Château. Il bénéficie également du label "Qualité tourisme".



3. Les acteurs du Domaine

Bernard Faivre d'Arcier

Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Diplômé des Hautes Études Commerciales, de la Sorbonne en Littérature, de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'École Nationale d'Administration.



- Administrateur civil du Ministère de la Culture (depuis 1972)
- Délégué du Directeur Général de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA)
- Chargé de mission auprès du Président du Centre National du Cinéma (CNC)
- Directeur du Festival d'Avignon, de 1979 à 1984 et de 1993 à 2003
- Conseiller culturel du Premier Ministre (1984-1986)
- Président Fondateur de LA SEPT, pôle français de la chaîne ARTE
- Organisateur des manifestations du Bicentenaire de l'Assemblée Nationale (1989)
- Consultant international pour les festivals de Houston, Rome, Tokyo
- Président du Fonds International pour la promotion de la culture à l'UNESCO
- Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture (1989-1992)
- Directeur du Centre National du Théâtre de 1993 à 1998
- Fondateur du réseau théâtral européen Theorem
- Commissaire Général pour la Saison culturelle Hongroise en 2001 en France (Magyart) et en 2003 pour la Saison culturelle Polonaise (Nova Polska).

Chantal Colleu-Dumond

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins, commissaire des expositions

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger où elle a occupé de nombreux postes culturels, c'est ainsi qu'elle a été :



- Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984.
- Attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988.
- Conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991
- Directrice du Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995.
- Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.
- Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection "Capitales oubliées" et supervisé la publication d'une dizaine d'ouvrages. Elle a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine. Elle a conçu durant sa carrière de très nombreux projets et événements, notamment dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.
- Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007.
- Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et le Centre d'Arts et de Nature, dont elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions.

Auteur de plusieurs ouvrages, elle a notamment publié "Jardin contemporain mode d'emploi" aux Éditions Flammarion, traduit en anglais et en chinois, et publiée au printemps 2017 un ouvrage sur "art et nature" à Chaumont-sur-Loire.

4. L'agenda 2017

AVRIL 2017

01 AVRIL 2017 : ouverture des expositions et installations d'art contemporain

Installation de Sheila Hicks (dans le cadre de la commande spéciale de la Région Centre-Val de Loire).

Installations et expositions de Sam Szafran, El Anatsui, Stéphane Guiran, Sara Favriau, Karine Bonneval, Marie Denis, Andrea Wolfensberger, Mâkhi Xenakis, Miguel Chevalier, Davide Quayola, Gabriel Orozco, Andy Goldsworthy, Yamou, Mathieu Lehanneur, Cornelia Konrads, Henrique Oliveira, Nikolay Polissky, Chris Drury, Vincent Barré, Jannis Kounellis, Giuseppe Penone, Sarkis, Tadashi Kawamata, Patrick Dougherty, Armin Schubert, Andrea Branzi, Pablo Reinoso, Dominique Bailly, Anne et Patrick Poirier, François Méchain, Rainer Gross et Patrick Blanc.

20 AVRIL 2017 : ouverture du Festival International des Jardins "Flower Power / Le Pouvoir des Fleurs"

JUILLET 2017

Remise des Prix de Jardins

Avec l'attribution de ces prix, le Domaine valorise et accompagne dans leurs carrières des équipes de concepteurs souvent jeunes et toujours talentueux, demeurant ainsi fidèle à l'une des valeurs essentielles du Festival : la découverte des nouveaux grands créateurs de demain.

JUILLET et AOÛT 2017

Les Nocturnes de Chaumont-sur-Loire

"Jardins de Lumière" : les jardins de Chaumont-sur-Loire sont magnifiés le soir par d'extraordinaires éclairages. Des diodes électroluminescentes révèlent par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses. Cet événement est rendu possible grâce au partenariat avec Philips, Citéos et Néolight.



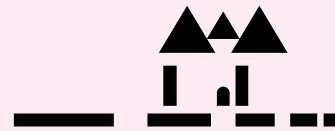
installation de Vincent Barré à Chaumont-sur-Loire, 2015 / © Eric Sander



L'archipel de Shodo Suzuki © Eric Sander



Explosive Nature Jardins de Lumière, 2016 / © DR



OCTOBRE 2017

Vacances de la Toussaint : "Splendeurs d'Automne"

Le Domaine se pare d'habits de fête et propose à tous ceux qui le souhaitent, visites, promenades et découvertes de végétaux rares. L'on peut, entre autres, découvrir des tableaux végétaux créés pour l'occasion à base de feuillages et de légumes de saison, mais également des coloquintes aux multiples formes et des cucurbitacées qui ont envahi le Domaine et décorent les allées, les dépendances et le Château.



Splendeurs d'Automne, 2016 © Eric Sander

NOVEMBRE 2017 À FÉVRIER 2018

Expositions d'hiver

Consultez notre site internet à partir de septembre 2017
Pendant les fêtes, des ateliers sont organisés en permanence pour les enfants.

"Jardins d'hiver" : transformant ses serres, son potager, ses Écuries et la Cour de la Ferme en endroits de rêve malgré le froid et les intempéries, le Domaine apporte la preuve que les jardins peuvent faire rêver même en hiver.



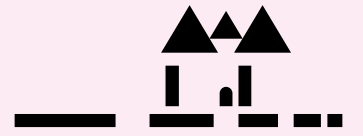
Jardins de Lumière, 2016 © DR



Jardins d'hiver, 2016 © DR



Bonheurs d'hiver, 2016 © Eric Sander



VIII. UNE VOLONTÉ CONSTANTE DU RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT





La préservation de l'environnement est devenue un enjeu mondial, synonyme de responsabilité envers les générations futures car les richesses naturelles de la terre ne sont pas illimitées et certains comportements les mettent en danger.

Ainsi le respect de l'environnement au quotidien fait-il l'objet d'une attention toute particulière de la part du Domaine de Chaumont-sur-Loire, avec la mise en œuvre de mesures simples, de bon sens et qui ont fait leurs preuves.

Le respect de la flore et de la terre tout d'abord, par la mise en place de règles rigoureuses. Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, l'enrichissement naturel des sols se fait grâce au **compostage** et l'**arrosage** y est pratiqué de manière nocturne, par **microdispersion** pour limiter l'évaporation et le gaspillage de l'eau. La replantation des végétaux persistants utilisés lors du Festival International des Jardins est systématique, permettant d'améliorer au fil des ans, le fleurissement des parcs et jardins interstitiels. Le **désherbage** est **manuel** et **bio thermique** pour éviter toute forme de pollution de la terre et l'utilisation du paillage naturel, pour éviter les mauvaises herbes et conserver l'humidité des sols, est la règle. Enfin, la circulation sur le site ne se fait que par les seules voitures électriques et se limite aux besoins du Domaine.

Le respect de la faune et de la pollinisation, avec en premier lieu, le souci de la **préservation des abeilles**, par l'installation de plusieurs ruches et la mise en place d'une veille sur les insectes prédateurs, en particulier les frelons asiatiques. La réalisation régulière d'expertises permet de mesurer la diversité des insectes présents sur le Domaine, en favorisant son développement par la mise en place de nombreux "hôtels à insectes". Enfin le Domaine de Chaumont-sur-Loire bénéficie du label "**Refuge LPO**" et à ce titre participe activement à la protection des oiseaux, par le biais, entre autres, de nichoirs et de points d'eau.

Le respect des visiteurs et des clients des restaurants du Domaine a depuis leur création, fait partie de "l'ADN" du Domaine de Chaumont-sur-Loire. Il a ainsi toujours été donné la priorité à l'utilisation de **produits locaux, frais et naturels** issus du "circuit court" et de l'**agriculture biologique**. En conséquence, la fabrication des produits se fait sur place et l'utilisation de vaisselle recyclable ou compostable est systématique. Un procédé de tri sélectif est à la disposition des clients.

Le respect de la consommation énergétique est naturellement privilégié et l'éclairage des jardins, des allées et du château est entièrement réalisé grâce à des **diodes électroluminescentes**, afin d'obtenir une consommation électrique la plus réduite possible, mais également pour respecter les végétaux et les animaux.

L'ensemble de ces actions est mené en partenariat avec La Ferme Sainte-Marthe, la Loire à Vélo, la SNCF et la Ligue de Protection des Oiseaux.



Les ruches du Domaine de Chaumont-sur-Loire / © DR



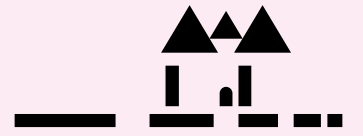
Hôtel à insectes / © DR



Les ruches du Domaine de Chaumont-sur-Loire / © DR



Lépidohomes / © DR



IX. PARTENAIRES / LABELS ET RÉSEAUX





Le Domaine de Chaumont-sur-Loire, propriété de la Région Centre-Val de Loire, est heureux de vous présenter ses partenaires

Le Festival International des Jardins est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre-Val de Loire)



il reçoit le soutien privilégié de la Caisse des Dépôts, de Truffaut et de Philips



et a aussi pour partenaires



Le Festival International des Jardins remercie ses partenaires media



ainsi que les media parrainant un jardin de cette édition 2017





GROUPE



La Caisse des Dépôts et ses filiales constituent un groupe public, investisseur de long terme au service de l'intérêt général et du développement économique des territoires. Reconnu pour son expertise dans la gestion de mandats, le Groupe concentre son action sur quatre transitions stratégiques pour le développement à long terme de la France : les transitions territoriale, écologique et énergétique, numérique, démographique et sociale.

Le Groupe déploie une nouvelle politique de mécénat au service des jeunes talents dans les domaines de la musique classique et de la danse en écho à son rôle de propriétaire du Théâtre des Champs-Élysées. Ce soutien aux jeunes talents concerne également l'architecture et le paysage en lien avec son action dans l'aménagement de l'espace public et son rôle de financeur du logement social. La mise en place d'un nouveau programme dédié à l'architecture et au paysage a pour but de contribuer à l'émergence d'une nouvelle génération d'architectes et de paysagistes à travers deux actions : la valorisation de la recherche par l'ouverture annuelle d'un appel à candidatures qui finance 10 projets de recherche proposés par des diplômés, des enseignants et des professionnels, et un soutien aux initiatives émanant du territoire, mettant en exergue des actions de sensibilisation auprès du grand public ou des modèles d'architecture liés à l'économie circulaire.

Le Groupe Caisse des Dépôts a décidé de s'associer au Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire pour sa 26^{ème} édition. Ce partenariat traduit l'engagement de l'institution pour la valorisation de la création paysagère en France, comme en témoignent les nombreux projets soutenus dans ce domaine par le mécénat.



Un esprit nature

Truffaut est fier de renouveler pour la 8^{ème} année son partenariat avec le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, et de s'associer à cette 26^{ème} édition : Flower Power.

Accompagner les jardiniers pour construire et rêver les jardins d'aujourd'hui et de demain, c'est une passion que Truffaut exerce depuis plus de 190 ans. Bien plus qu'un métier, c'est un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert.

Ce printemps TRUFFAUT mettra la diversité et la qualité de son offre végétale mais aussi de ses produits à l'honneur dans une mise en scène exceptionnelle à la gloire de la "Green Life". Une envie de vivre vert, que l'enseigne s'emploiera à diffuser dans tous ses magasins pour satisfaire les attentes de ceux qui lui font confiance !

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut sera un acteur investi dans la réussite de ce magnifique événement qui suscite chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux.

Truffaut s'emploiera de nouveau à apporter de belles surprises aux visiteurs du Festival International des Jardins et renouvellera les actions menées lors des éditions précédentes.

Les visiteurs retrouveront sur le site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement ou les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et découvrir les plantes "coups de cœur", sélectionnés dans chacun des jardins avec la fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous découvrirez également le nouveau jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que les encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival.

Les visiteurs pourront aussi parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.



Contact Presse TRUFFAUT : Fbtoc Events
Anne-Aurélien BARTHELEMY
+331 43 46 95 95 / aabarthelemy@fbtoc.com



PHILIPS

Philips Lighting, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les œuvres des artistes-paysagistes sur le thème des "Flower Power / Le Pouvoir des Fleurs".

Pour la 9^{ème} année consécutive, Philips Lighting est partenaire du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire, aux côtés du concepteur Lumière Sylvain Bigo (NeoLight) et de Citéos (groupe Vinci).

D'avril à Novembre 2017, les visiteurs pourront découvrir ces jardins éphémères, et se laisser porter par un spectacle riche en couleurs, où l'artistique et l'innovation s'entremêlent.

Une initiative qui s'inscrit dans la politique de l'entreprise

Ces dernières années, Philips a intensifié ses actions et initiatives en matière de développement durable et de partenariats autour des enjeux écologiques, convaincu que le bien-être procuré par la lumière est indissociable du respect de l'environnement.

Depuis presque une décennie, l'entreprise accompagne le Festival, démontrant les bénéfices de la lumière issue de la technologie LED. De par sa capacité à réduire la consommation d'énergie, à s'adapter et se fondre dans l'environnement, à donner vie à de nouveaux concepts d'éclairage celle-ci prend désormais toute sa place dans notre paysage et notre environnement.

Philips Lighting, leader mondial de l'éclairage et de l'éclairage LED

Leader mondial de l'éclairage et de l'éclairage LED, Philips Lighting est présent dans plus de 60 pays. Implantée sur le territoire français depuis 1920, Philips Lighting, 1^{er} employeur français dans le domaine de l'éclairage, est réparti sur 7 sites, deux usines à Lamotte et Miribel, dispose d'un centre de Recherche & Développement de renommée internationale et un centre de logistique desservant la France et l'Europe du Sud.

Des innovations porteuses de sens

Véritable saut technologique dans le domaine de l'éclairage LED connecté, les innovations de Philips Lighting, durables et économiques, répondent aux nouvelles réglementations et contraintes environnementales. Elles accompagnent le public et les collectivités en offrant des solutions simples permettant de réduire jusqu'à 90% les consommations énergétiques des villes pour un monde plus durable, plus sûr et plus sain, pour notre avenir et celui de nos enfants.

LES LABELS ET LES RÉSEAUX

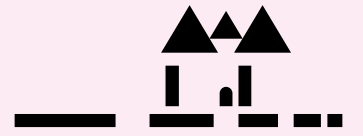
Centre Culturel de Rencontre depuis octobre 2008, appartenant au **paysage culturel classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco**, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement dans leur territoire de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire possèdent le label "**Jardin Remarquable**" et le label "**Arbres remarquables**" en raison des cèdres exceptionnels ornant le Parc Historique du Domaine.

Le Domaine a reçu le label "**Loire à Vélo**" et obtenu le label "**Qualité Tourisme**".

Le Festival International des Jardins a reçu 3 étoiles au Guide Michelin en tant qu'événement culturel.





X. INFORMATIONS PRATIQUES





CONTACT PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

Claudine Colin Communication
Caroline Vaisson
caroline@claudinecolin.com
Tél. : 01 42 72 60 01

TARIFS

	Plein tarif	Tarif réduit ¹	Enfants 6 - 11 ans
Billet Domaine 1 journée ²	18,00 €	11,50 €	6,00 €
Billet Domaine 2 jours consécutifs ³	30,00 €	20,00 €	10,00 €
Festival des Jardins ⁴	15,00 €	9,50 €	5,00 €
Château ⁵	12,00 €	7,00 €	4,00 €

TARIF FAMILLES - 36 €

Gratuité pour 2 enfants de moins de 12 ans pour l'achat de 2 entrées plein tarif Domaine.

CARTE PASS - 45 €

Visitez en journée, autant de fois que vous le souhaitez, le Festival des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château.

Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

¹ Tarif réduit accordé aux jeunes de 12 à 18 ans, aux étudiants sur présentation de leur carte et aux demandeurs d'emploi sur présentation d'un justificatif de moins de 6 mois

² Accès à la totalité du Domaine : Festival des Jardins, Parc du Gouloup, Château, Écuries et Parc Historique

³ Accès à la totalité du Domaine et aux Nocturnes

⁴ Accès au Festival des Jardins, Parc du Gouloup et Parc Historique

⁵ Accès au Château, Écuries et Parc Historique

GUIDE MULTIMÉDIA

En 10 langues (4 pour les enfants) pour la visite du Château, supplément de 4 €

Adultes

Enfants ⁶

⁶ Enfants de plus de 6 ans



Application également disponible sur



HORAIRES

Le Festival International des Jardins et le Parc du Gouloup sont ouverts tous les jours du 20 avril au 05 novembre 2017, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)

Le Château et le Parc Historique sont ouverts toute l'année, les expositions du 01 avril au 05 novembre 2017.

À partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).

Décor et expositions d'hiver font du Château un lieu vivant toute l'année.

ACCÈS

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain / Chaumont-sur-Loire ou la ligne TGV Paris St-Pierre-des-Corps puis St-Pierre-des-Corps Onzain / Chaumont-sur-Loire.

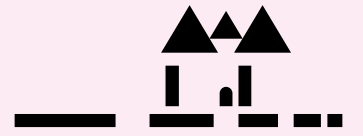
Pendant l'été, un train direct aller-retour permet de relier la gare d'Austerlitz à la gare d'Onzain / Chaumont-sur-Loire.



PARKING GRATUIT



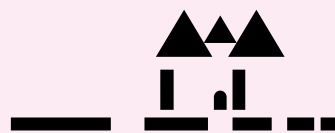
La Loire vue de la terrasse du Château © Eric Santer



XI. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Vous trouverez ci-après une sélection de visuels à destination de la presse.
Une plus grande galerie des visuels en haute définition est à votre disposition, en libre téléchargement, sur notre site internet www.domaine-chaumont.fr (rubrique presse).





Le bouquet d'après, Festival des Jardins 2017 - © DR



La fleur du mal, Festival des Jardins 2017 - © DR



La promenade des iris bleus, 2016 © Éric Sander



Le Jardin Flottant du Songe, Festival des Jardins 2016
© Éric Sander



Le trône de fleurs, Festival des Jardins 2017 - © DR



Les belles aux eaux dormantes, Festival des Jardins 2017 - © DR



Le jardin du Parfumeur, Festival des Jardins 2016
© Éric Sander



Levant, Festival des Jardins 2017 - © DR

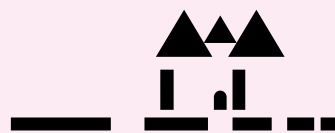


La rivière de tulipes, 2016 - © Eric Sander



© Éric Sander





NOTES

Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
Établissement public de coopération culturelle
Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22
contact@domaine-chaumont.fr

www.domaine-chaumont.fr

Propriété de la
Région Centre-
Val de Loire

